



UIT DE LUS VAN DE STROP

Une ville se souvient, une ville reconstruit sa mémoire.

Exposition à Liberas Gand (Kramersplein – dans la zone active de la vie estudiantine) du 7 décembre au 23 décembre 2020 et du 4 janvier au 29 janvier 2021. Du lundi au vendredi de 8.30 à 17 h. Numéro de réservation: 09.221.75.05. Sur demande et selon la disponibilité **Marc Verschooris**, l'auteur et membre du **GM-GH** sera votre guide.

L'expo part ensuite à Vienne et sera à nouveau à Gand les 24-25 avril (à confirmer).

<https://www.liberas.eu/tentoonstelling-uit-de-lus-van-de-strop>

Plusieurs étudiants juifs arrivent à Gand dans les années 1920-30. Ils fuient les discriminations, les exactions de tout type et les persécutions raciales auxquelles les Juifs sont confrontés dans les pays de l'Europe de l'Est.

Ils s'inscrivent principalement dans les Ecoles spéciales du Génie civil et des Arts et Manufactures de l'Université de Gand. A la fin de leurs études, nombreux sont ceux qui trouveront un emploi dans le bassin industriel de Gand.

1940. La guerre éclate. Les troupes nazies déferlent dans les rues de Gand. Nous connaissons malheureusement tous la suite...

Marc Verschooris nous invite à le suivre dans un parcours de mémoire et d'histoire tout au long de cette exposition organisée à l'occasion de la publication de son deuxième livre sur la matière: 'Uit de lus van de strop' (Sterck & De Vreese, 2020), dans lequel il a recueilli le témoignage des survivants de ces familles amputées, dispersées, décimées, ayant survécu par miracle au piège de la haine, et qui se souviennent.

Qui se souviennent aussi du mouvement clandestin de résistance civile, de l'indignation et de l'héroïsme de celles et de ceux qui, bravant la nuit et le brouillard, ont manifesté soutien, respect, aide et solidarité. Hommage et justice sont ainsi rendus à ces citoyens de toutes origines sociales qui ont aidé et caché des familles et des enfants juifs; à ceux qui, jusque dans les bureaux de la population, ont contrevenu, discrètement mais avec obstination, aux ordres de l'occupant.

Mémoire, histoire et retrouvailles sont les trois dimensions de l'événement que l'auteur a imaginé pour cette exposition où se mêlent photos, écrits, projections et témoignages sur l'horreur mais aussi sur la solidarité...

Article paru en juin 2005 numéro 257 p. 37 dans Points critiques, Union des progressistes Juifs en Belgique à l'occasion de l'exposition 'Schrijven in de schaduw van de dood' (Ecrire à l'ombre de la mort) de Marc Verschooris au Caermersklooster à Gand (12 mai-26 juin 2005).

Le projet réalisé en 2020 par les étudiants du Département de Traduction, Interprétation et Communication de l'Université de Gand dans le cadre du cours Communication publique en allemand est basé sur le livre 'Uit de lus'. Ils ont fait des interviews avec deux ex-enfants juifs, (descendants de) réfugiés juifs qui se sont retrouvés à Gand et avec des (descendants de) personnes de Gand qui ont aidé ces réfugiés d'une manière ou d'une autre:

<https://spark.adobe.com/page/vbr1RGHADlryg/>